

LES COMITÉS DE DÉFENSE DE LA CNT À BARCELONE (1933-1938)



Des Cadres de Défense
aux Comités révolutionnaires de Quartier,
aux Patrouilles de contrôle et aux Milices Populaires

AGUSTÍN GUILLAMÓN

SOMMAIRE

- 1- Du rapport de Shapiro à celui d'octobre 1934
 - 2- Le Comité Local de Préparation Révolutionnaire
 - 3- Différences entre groupes de défense, groupes d'affinités et groupes d'action
 - 4- Critiques de la FAI de Barcelone sur les concepts d'« Armée » et de « Pouvoir » du groupe Nosotros (1936)
 - 5- L'insurrection ouvrière des 19 et 20 juillet : les Comités de Défense mettent en déroute l'armée
 - 6- Les Comités Révolutionnaires de Quartier, les milices populaires et la situation révolutionnaire de juillet 1936
 - 7- Le fonctionnement assembléiste des Comités de Défense et des Comités de Ravitaillement
 - 8- De l'échec du CCMA à la militarisation
 - 9- Les Comités de Défense, ou tout ou rien : de potentiels organes de pouvoir ouvrier à de soumis annexes armés des syndicats
 - 10- La guerre du pain : Comorera contre les Comités de Quartier
 - 11- La radicalisation de la FAI de Barcelone par les Comités de Défense
 - 12- Les Comités de Défense en mai 1937 et leur dissolution définitive
- Conclusion
 - Annexes, glossaire et bibliographie

La mise en déroute de l'armée fasciste par le peuple de Barcelone, le 19 juillet 1936, est un des mythes les plus enracinés de l'histoire de la Révolution sociale espagnole. La « spontanéité » de la réponse ouvrière et populaire au soulèvement militaire fut catalysée et coordonnée par les Comités de Défense de la CNT. Ces Comités furent les noyaux de l'armée des milices, qui délimitèrent le front d'Aragon dans les jours suivants. Ils posèrent également les bases des nombreux Comités Révolutionnaires de Quartier, qui allaient contrôler Barcelone jusqu'à la réinstauration du pouvoir bourgeois de la Généralité, avec l'appui indispensable des Comités supérieurs de la CNT et de la FAI. L'insurrection « spontanée » de mai 1937 contre la contre-révolution, dirigée par le stalinisme, ne peut pas non plus s'expliquer sans les Comités de Défense des quartiers de Barcelone.

Ce livre rend manifeste l'existence de différentes manières de comprendre la CNT, et l'essence même de la Révolution libertaire, au sein du mouvement anarchosindicaliste de l'époque. Ces différences, au cours de la période républicaine, et durant la Guerre Civile, produisirent de nombreux chocs entre les défenseurs intransigeants de la révolution sociale depuis les Comités de base et ceux qui voyaient la CNT comme un parti de plus du camp antifasciste, toujours avec l'excuse de la gravité du moment. Finalement, les uns comme les autres furent vaincus politiquement au cours de la guerre. On peut entrevoir la forme qu'aurait pu adopter la société libertaire, dans une Barcelone dont la cohésion et la structuration s'effectuaient au travers des Comités de Quartier, protégés par les Comités de Défense.



Éditions Le Coquelicot
BP 74078
31029 Toulouse Cedex
lecoquelicot@free.fr
<http://lecoquelicot.info>

ISBN 979-10-90530-07-2



18 € ISSN : 2261-9704